

Les solennités religieuses ont commencé le 9 avril à St. Paul hors les murs et se sont continuées les jours suivants à St. Pierre au Vatican, à Ste. Marie Majeure et à St. Jean de Latran, pour se terminer le Dimanche suivant à St. Grégoire au Mont Coelius. On a beaucoup parlé de la messe solennelle exécutée avec une rare perfection à St. Pierre : elle a été une véritable solennité artistique. Mais ce qui nous a touché le plus au point de vue de la piété et de l'esprit religieux, ce furent la procession à Ste. Marie Majeure et les offices de St. Grégoire au Mont Coelius.

Nos lecteurs savent qu'au temps de St. Grégoire, alors qu'une peste affreuse ravageait la ville de Rome, le Souverain Pontife ordonna une procession de pénitence, et qu'il voulut la suivre lui-même, en portant dans ses mains l'antique image de la Madone, attribuée à St. Luc : celle-là même qui est encore vénérée dans notre église d'Ara Coeli. Le cortège était arrivé devant le Môle d'Adrien, lorsque tout à coup on entendit un concert céleste audessus de la sainte Image : c'étaient les anges qui chantaient avec allégresse : "*Regina cœli lætare, Alleluia*" Le Souverain Pontife lève les yeux au ciel et il voit avec attendrissement un ange qui essuyait son épée teinte de sang et la remettait dans le fourreau. Sa prière était exaucée le fléau cessa à l'instant.

En souvenir de ce fait merveilleux, la Commission des fêtes du Centenaire avait organisé une procession de pénitence dans la basilique de Ste. Marie Majeure. Le cortège était composé de 160 clercs des collèges anglais et américains, de nombreux chanoines, de prélats et d'évêques. La foule se pressait recueillie sur le parcours de la procession, et répétait en chœur avec un accent de foi qui nous a profondément ému les invocations des litanies des Saints. Autrefois les fidèles de Rome connaissaient par coeur toutes nos prières liturgiques, qu'ils apprenaient dès leur enfance dans la langue de l'église. Pendant cette procession, nous avons remarqué quelques-uns de ces anciens Romains : ils répondaient aux invocations et aux versets des litanies sans avoir besoin de s'aider d'un livre et ils semblaient demander avec ferveur par l'intercession de Marie la cessation de la peste affreuse qui fait, hélas, tant de ravages dans les âmes de la génération actuelle.

A Saint Grégoire au mont Coelius, les offices furent présidés par son Eminence le Cardinal Vicaire, qui officia pontificalement avec assistance au trône du Rm^e Abbé, Supérieur Général des Camaldules. L'église St. Grégoire a été élevée sur l'emplacement de la maison paternelle du saint, à côté du monastère qu'il avait fait construire lui-même et qui est occupé maintenant par les religieux Camaldules : c'est là que se trouvait Grégoire XVI, lorsqu'il fut élu Souverain Pontife.

Les chants furent exécutés par la *Schola cantorum* du Séminaire français, sous l'habile direction du célèbre bénédictin de Solesmes, Dom Pothier, qui était venu à Rome pour la circonstance. Un grand nombre d'artistes de Rome et du dehors, s'é-